

A la découverte de nos arbres et de nos haies sur le circuit de Rando Val d'Oingt



N'hésitez pas à parcourir le circuit communal Rando Val d'Oingt pour découvrir de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes de notre commune !

Il est possible de partir de n'importe lequel des 3 villages.

- circuit à pied ou VTT/VTT AE
- Parkings
Le Bois-d'Oingt - Parking de la salle hors sac.
Oingt - Parking de l'école.
Saint-Laurent-d'Oingt - Parking du village.
- Durées approximatives
Oingt - Saint-Laurent-d'Oingt : 1h de marche
Saint-Laurent-d'Oingt - Bois d'Oingt : 2h de marche
Bois d'Oingt - Oingt : 1h de marche
- Lien vers le circuit (trace gpx), bien suivre les flèches bordeaux numéro 1



- Lien vers le présent livret =



Association Agir à Val d'Oingt Juin 2025

MAJ juin 2026

agir.valdoingt@gmail.com



Liste des espèces rencontrées

- Micocoulier, M. du Midi, M. de Provence
(*Celtis australis* L.) page 5
- Érable plane, Plane, Faux sycomore
(*Acer platanoides* L.) page 6
- Catalpa commun, Arbre aux haricots, Arbre aux cigares
(*Catalpa bignonioides* W.) page 7
- Marronnier d'Inde, M. commun, M. blanc
(*Aesculus hippocastanum* L.) page 8
- If commun, If à baies (*Taxus baccata* L.) page 9
- Séquoia toujours vert, S. sempervirent, S. à feuilles d'if
(*Sequoia sempervirens* (D. Don) Endl.) page 10
- Ginkgo, Arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba* L.) p. 11
- Lilas des indes, Lagerstroemia, Lilas d'été
(*Lagerstroemia indica* L.) page 13
- Érable sycomore, Faux platane, É. des montagnes
(*Acer pseudoplatanus* L.) page 14
- Charme, Charmille (*Carpinus betulus* L.) page 15
- Platane commun, P. à feuilles d'érable
(*Platanus x hispanica* Mill. ex Münchh.,
Platanus x acerifolia (Aiton) Willd.) page 16
- Érable champêtre, Acérais, Petit érable
(*Acer campestre* L.) page 18
- Prunus myrobolan, P. de Pissard, P. cerise
(*Prunus cerasifera* Pissardii (Carrière) Koehne) page 19
- Figuier, F. commun, F. de Carie (*Ficus carica* L.) p. 20
- Frêne commun, F. élevé (*Fraxinus excelsior* L.) p. 21
- Douglas, D. vert
(*Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco) page 23
- Chêne sessile, C. rouvre (*Quercus petraea* (Mattus.)
Liebl., *Q. sessiliflora* Salisb.) page 25
- Noisetier commun, Coudrier, Avelinier
(*Corylus avellana* L.) page 26
- Robinier faux acacia, Faux Acacia, Carouge (*Robinia
pseudoacacia* L.) page 27

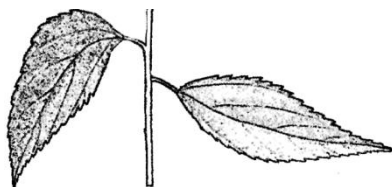
- Tilleul à grandes feuilles, T. De Hollande
(*Tilia platyphyllos* Scop., *T. grandifolia* Ehrh. Ex Hoffm.)
page 29
- Amandier commun (*Prunus dulcis* (Mill.) D.A.Webb, *P. amygdalus* Batsh.) page 30
- Tamaris, Tamarix commun, Tamarix de France
(*Tamarix gallica* L.) page 21
- Lilas commun, L. français (*Syringa vulgaris* L.) page 32
- Pêcher, P. commun
(*Prunus persica* (L.) Batsch) page 33
- Noyer, N. commun, N. royal (*Juglans regia* L.) page 33
- Arbres, arbustes et lianes de la haie chemin de la Gandolière
- Cytise à grappe ou Cytise faux-ébénier
(*Laburnum anagyroides* Med.) page 35
- Buis commun (*Buxus sempervirens* L.) page 36
- Aubépine monogyne
(*Crataegus monogyna* Jacq.) page 36
- Érable champêtre, Acénaie, Petit érable
(*Acer campestre* L.) page 18
- Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.) page 37
- Merisier (*Prunus avium* L.,
Cerasus avium (L.) Moench) page 38
- Arbre mort page 39
- Lierre, L. grimpant, Herbe de saint Jean
(*Hedera helix* L.) page 40
- Églantier, Rosier des chiens, Cynorrhodon,
Gratte-cul (*Rosa canina* L.) page 41
- Sureau noir (*Sambucus nigra* L.) page 41
- Viorne lantane (*Viburnum lantana* L.) page 43
- Chêne pédonculé, C. blanc
(*Quercus robur* L., *Q. pedunculata* Ehrh.) page 44
- Orme lisse, Orme blanc, Orme pédonculé
(*Ulmus laevis* Pall.) page 45
- Prunellier, Épine noire (*Prunus spinosa* L.) page 46
- Châtaignier commun (*Castanea sativa* Mill.) page 47

**- Micocoulier, M. du Midi, M. de Provence
(*Celtis australis* L.)**

C'est un arbre de 12 à 20 m de haut qui peut vivre jusqu'à 600 ans.

Apprécié comme arbre d'ornement dans le paysage méditerranéen, il est peu sujet aux maladies, résiste à la sécheresse, à la pollution et aux embruns, mais ne tolère pas l'ombre.

Les feuilles caduques, asymétriques à leur base, ovales, dentées et alternes, sont rêches et ont trois nervures partant de leur base.



Leur forme évoque la feuille de l'ortie (d'où son nom anglais Nettle tree « Arbre-ortie »).

Les fruits, les micocoules, sont comestibles (pulpe et amande). Les bourgeons floraux, les jeunes feuilles et les jeunes fruits ont un goût rappelant la noisette et peuvent s'ajouter aux salades.

Arbre à croissance rapide, il apprécie les sols humides bien drainés (sableux ou limoneux), y compris les sols pauvres. Le climat méditerranéen subtropical est particulièrement adapté, mais il peut tolérer un climat plus froid s'il n'est pas exposé à des longues périodes de gel.

Son bois à la fois dur, résistant et souple convient parfaitement à la confection de manches d'outils, fourches, de cannes (à marcher) ou d'avirons ; ses branches très élastiques fournissent un matériau

adapté à la fabrication de manches, instruments de musique, cannes à pêche... Mais l'industrie du bois a décliné au début du XX^e siècle.

Réputé résistant à la pollution, on l'utilise comme arbre d'alignement ou d'ornement en Europe, depuis longtemps au sud de la France mais aussi récemment plus au nord, comme dans les rues de Paris où il est devenu commun. Il est utilisé dans les travaux de restauration et de sécurisation des sols dégradés.

Pour la qualité de son ombre, il fait partie de ce qu'on appelle en Provence les « arbres à sieste ».

- **Érable plane, Plane, Faux sycomore (*Acer platanoïdes* L.)**

Grand arbre de 20 à 30 m pouvant vivre 200 ans. Il a une croissance juvénile rapide.

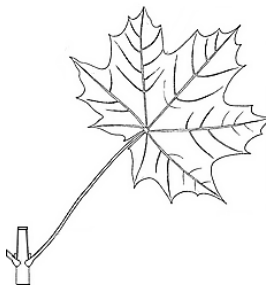
Les jeunes rameaux sont opposés, brun-jaune et glabres. Les bourgeons ovoïdes sont rouge vineux.

Les feuilles caduques, opposées, ont 5 lobes aigus séparés de sinus ouverts, avec un long pétiole.

Les fruits sont des doubles samares avec des ailes en angle obtus (c'est le petit hélicoptère que les enfants lancent en l'air).

L'écorce est lisse, brun grisâtre, et se fissure finement verticalement.

Son bois blanc roussâtre, dur, homogène, à forte résistance mécanique s'utilise pour les manches



d'outils.... S'il est ondé, il est très recherché en lutherie et ébénisterie.

Espèce de demi-ombre, submontagnarde, poussant sur sols frais et bien aérés. Disséminé jusqu'à 1500 m d'altitude, il est absent de Corse.

Très mellifère, il est utilisé en plantation (alignement, ornement).

- Catalpa commun, Arbre aux haricots, Arbre aux cigares (*Catalpa bignonioides* W.)

Il peut atteindre 10 à 15 m de hauteur et peut dépasser 120 à 150 ans.

Le catalpa a de très grandes feuilles caduques en forme de cœur et verticillées par trois (15 à 30 cm), des fleurs



blanches en grosses grappes auxquelles succèdent en fin d'été de longues gousses ou siliques (40 à 50 cm) pleines de graines.

Originaire d'Amérique du Nord, cette essence est essentiellement ornementale. En langue cherokee, « catalpa » désigne une variété de haricot. L'arbre, introduit en Europe au début du XVIII^e siècle, a été ainsi nommé par les botanistes, en raison de l'aspect de ses gousses. Se développant rapidement, il offre un abri ombragé en peu de temps.

Evitez de le planter en zone très venteuse, car son bois est fragile.

Il démontre une grande résistance jusqu'à -25 °C et prospère dans un lieu ensoleillé, voire dans des

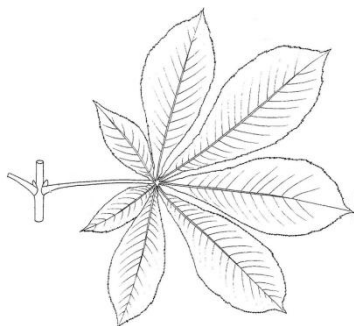
conditions à demi-ombre. Il s'épanouit en terrain sableux, frais et peu acide, mais d'autres conditions de sol lui conviennent.

- **Marronnier d'Inde, M. commun, M. blanc (*Aesculus hippocastanum* L.)**

Il peut atteindre 30 m de hauteur et vivre jusqu'à 250 ans.

Comme son nom ne l'indique pas, cet arbre est originaire du sud-est de l'Europe. L'Homme a dispersé l'espèce dans toute l'Europe en la plantant abondamment pour l'ornement des villes et des parcs.

Les feuilles caduques sont opposées, grandes (30 - 50 cm), munies d'un long pétiole, palmées, à 5 ou 7 folioles dentelées. Les bourgeons pointus sont protégés à l'automne par une sorte de résine fortement collante.



Le fruit est une capsule coriace, hérissée de pointes, qui renferme en général une seule grosse graine brune, lisse. Potentiellement toxique et non comestible, elle est appelée marron d'Inde. Elle ne doit pas être confondue avec la châtaigne qui sert à confectionner (mauvaises appellations) de la « crème de marrons » et des « marrons grillés ».

Le Marronnier n'a que de rares parasites :

- la Mineuse du Marronnier d'Inde, très petit papillon découvert en 1985 en Macédoine, qui a

envahi l'Europe en moins de 20 ans ; sa chenille creuse des galeries dans les feuilles, d'où une chute précoce du feuillage et un affaiblissement des arbres ;

- le Black rot, champignon qui provoque un dessèchement des feuilles, avec des taches brun-rougeâtre bordées de jaune sur le feuillage ;

- un chancre bactérien, maladie la plus mortelle touchant principalement quelques pays du centre de l'Europe de l'Ouest.

- If commun, If à baies (*Taxus baccata* L.)

Arbre dépassant rarement 15 m, à croissance lente mais de très grande longévité (on connaît des individus millénaires).

Conifère non résineux disséminé en Bretagne, Normandie et moyennes montagnes (y compris méridionales), on le trouve entre 250 et 1 600 mètres d'altitude. En régression en forêt, c'est surtout aujourd'hui un arbre de parc ou de haies taillées. Essence qui vient en dernier lors de l'installation d'une forêt (ambiance forestière installée), notamment grâce à sa bonne tolérance à l'ombre aux stades juvéniles.

Il apprécie une humidité atmosphérique élevée, et résiste assez bien au froid. Il supporte le calcaire, réclame des sols chimiquement riches, mais tolère des sols rocheux ou caillouteux.



Le tronc est cannelé, à écorce brun rougeâtre et écailleuse. Feuilles persistantes, aplaties, pointues et molles, vert très foncé dessus et vert clair dessous. Les graines sont entourées d'une coupe charnue rouge vif appelée arille. Toutes les parties sont vénéneuses pour l'Homme et les animaux, sauf l'arille. L'if était souvent planté dans les cimetières. De nombreux chevaux de corbillard ont été victimes d'intoxication, consommant la plante lorsqu'ils étaient laissés attachés à l'entrée du cimetière pendant les cérémonies. On parlait autrefois d'une « *intoxication du cheval de corbillard* ». L'écorce contient des substances anti-cancéreuses. Son bois de cœur rouge brun est dense et homogène, avec d'excellentes qualités mécaniques. Très durable et décoratif, il est recherché pour l'ébénisterie, le tranchage, la marqueterie, la sculpture. De l'Antiquité au Moyen Âge, on en faisait des arcs.

- Séquoia toujours vert, *S. sempervirent*, *S.* à feuilles d'if (*Sequoia sempervirens* (D. Don) Endl.)

C'est un arbre de très grande taille, à port conique, dépourvu de branches sur un tiers ou la moitié de sa hauteur à l'âge adulte. Le Séquoia à feuilles d'if est l'arbre le plus haut du monde (record à 116 m dans le parc national de Redwood, Etats-Unis), mais dépassé en largeur et volume par le Séquoia géant. Ce n'est toutefois pas un nain, avec entre autres un spécimen de 8,35 m de diamètre, et un volume de tronc 1170 m³. Ses dimensions lui valent d'attirer la foudre et les incendies provoqués par les

orages lui permettent de se régénérer par rejets ou par semis sur les cendres.

Les feuilles persistantes sont disposées en deux rangs d'aiguilles aplaties, longues, vertes dessus, blanchâtres dessous. Les cônes mâles d'environ 2 mm sont situés en position terminale sur les rameaux. Les cônes femelles fécondés deviennent ligneux et bruns, et mesurent à maturité environ 1,8 à 2 cm de long. Son écorce épaisse et crevassée est rouge orangé et d'une texture souple et fibreuse (moins toutefois que celle du Séquoia géant dans laquelle vous pouvez donner un coup de poing sans mal : dans le cas contraire c'est que vous êtes face à un Séquoia toujours vert). Cette écorce ignifuge lui permet de survivre aux feux de forêt.

Son bois d'excellente qualité, assez léger et esthétique, imputrescible résiste bien aux insectes.

En raison de sa résistance à la pourriture, il a beaucoup été utilisé aux États-Unis en traverses de chemin de fer. Il est aussi utilisé en menuiserie, ameublement. Son habitat naturel actuel est une bande étroite le long de la côte Pacifique des États-Unis, entre 0 et 900 m d'altitude.

- Ginkgo, Arbre aux quarante écus (*Ginkgo biloba* L.)

Le ginkgo peut atteindre 20 à 30 m en France voire 40 m en Chine ! La croissance est lente et sa durée de vie très importante. En Chine, certains spécimens dépasseraient les 3 000 ans.

Appréciée pour son feuillage jaune vif à l'automne, l'espèce est cultivée partout dans le monde à partir du XIX^e siècle.

L'écorce des jeunes ginkgos, d'abord lisse, devient craquelée et fissurée longitudinalement avec le temps. Sa couleur varie du brun au gris.



Ses feuilles caduques sont uniques parmi les arbres, puisque formées de deux lobes ne présentant pas de nervure centrale comme la quasi-totalité des plantes modernes. Dotées d'un pétiole de 5 - 8 cm, les feuilles atteignent 5 à 15 cm de long. Chaque arbre est soit mâle, soit femelle. Sur les arbres femelles, les appareils reproducteurs se réduisent à de gros ovules de 2 à 3 cm, portés par un long pédoncule. Avant l'automne, l'ovule est lisse ; la partie charnue du tégument contient de l'acide butanoïque, à l'origine de l'odeur très désagréable de beurre rance ou de vomissure dégagée à l'automne lorsqu'il commence à se rider. Avant l'apparition des organes reproducteurs, le sexe d'un arbre est difficile à déterminer. La plupart des ginkgos plantés en ville sont des mâles obtenus par greffage pour s'assurer qu'il n'y aura pas de production d'ovules nauséabonds. Un ovule fécondé par le pollen d'un plant mâle, germera et donnera naissance à une jeune pousse, généralement située au pied du plant mère.

Selon le principe de coloniarité mis en avant par Francis Hallé, le ginkgo serait un être vivant

potentiellement immortel. Les seuls facteurs externes défavorables seraient l'activité humaine, les aléas telluriques ou climatiques.

Ginkgo biloba est maintenant une espèce rare à l'état sauvage en Chine, dispersée dans les forêts de feuillus et les vallées. Elle est sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction. Mais le fait qu'elle fut la première espèce d'arbre à repousser après l'explosion de la bombe atomique le 6 août 1945 à Hiroshima démontre son extrême résistance.

- Lilas des indes, Lagerstroemia, Lilas d'été (*Lagerstroemia indica* L.)

Arbuste ornemental provenant de Chine et du Japon, souvent multi-troncs, pouvant mesurer 6 m de haut et autant de diamètre. L'arbuste vit très longtemps.

Les feuilles caduques sont opposées, entières, vert foncé, et deviennent jaunes, orange à rouge vif avant la chute automnale. Les fleurs blanches, roses, mauves, pourpres ou carmin, apparaissent en fin d'été et en automne, au sommet des pousses annuelles, à une période où peu d'arbres fleurissent. Une caractéristique très attrayante est son écorce douce, gris argent, marbrée de beige rosé ou cannelle qui devient tachetée et s'exfolie avec les années (35 années au minimum).

Il supporte les gelées et préfère le plein soleil en situation abritée du vent (et des embruns car il ne supporte pas le sel), sur sol drainant riche, avec une bonne capacité de rétention d'eau et sans calcaire.

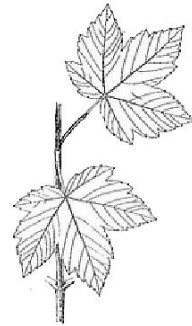
Attention, seules les plantes supportant la sécheresse acceptent son voisinage, car il assèche la terre autour de lui.

Son bois rougeâtre, dur, au grain fin est utilisé en Inde en ébénisterie, construction navale, placage et tonnellerie. Enfin, il est très cultivé comme bonsaï au Japon. On trouve rarement *L. indica* dans le commerce, mais le plus souvent des hybrides entre *L. indica* et/ou *L. speciosa* et *L. fauriei*.

- **Érable sycomore, Faux platane, É. des montagnes (*Acer pseudoplatanus* L.)**

Grand arbre de 20 à 35 m, pouvant vivre 300 à 500 ans.

Il rejette de souche et a une croissance juvénile rapide. Les jeunes rameaux sont opposés, brun-gris et glabres. Les bourgeons ovoïdes pointus ont des écailles vertes bordées de brun, le terminal étant plus gros. Les feuilles caduques opposées ont 5 lobes ovales peu aigus, plus ou moins dentés séparés de sinus étroits. Elles ont un pétiole long, élargi à la base, rougeâtre.



Les fruits sont des doubles samares avec des ailes formant un accent circonflexe (c'est le petit hélicoptère que les enfants lancent en l'air).

L'écorce est d'abord lisse et gris-jaune puis brun-rouge avec des plaques écailleuses en âge avancé.

Le sycomore est assez commun et disséminé, jusqu'à 1800 m. Espèce de demi-ombre,

colonisatrice, qui demande une humidité atmosphérique assez élevée, on la trouve sur sols assez frais et bien aérés. Il est sensible au manque d'eau et à la forte chaleur, et donc aux risques climatiques, mais résiste aux fortes gelées et au vent.

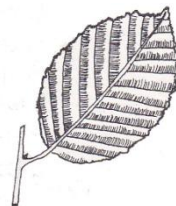
Mellifère, il est utilisé en plantation (alignement, ornement surtout son cultivar à feuilles pourpres). Son bois blanc nacré ou rosé, dur, homogène, a de nombreuses utilisations (objets ménagers, ébénisterie, placage, escaliers, lutherie, instruments de mesure). Ondé, il est très recherché en lutherie et ébénisterie.

- Charme, Charmille (*Carpinus betulus* L.)

Essence forestière secondaire, il peut atteindre une hauteur de 25 m. Sa durée de vie ne dépasse que très rarement 100 ans dans la nature.

Originaire d'Europe, de Turquie et d'Ukraine, c'est une espèce très rustique assez répandue en Europe centrale.

Les chatons mâles apparaissant à l'automne sont jaunes, cylindriques et mesurent 3 cm. Les chatons femelles surviennent en mars, sont plus grêles, verts et atteignent 12 cm. L'astuce mnémotechnique : "le Charme d'Adam est d' Hêtre à poils" permet de distinguer les feuilles du Charme (à dents) de celles du Hêtre (à poils). Le feuillage est composé de feuilles ovales et dentées, de 7 à 12 cm de long. De couleur vert



clair, il devient jaune-orangé à l'automne. Les feuilles restent longtemps accrochées aux rameaux avant de tomber, en même temps que naissent les nouvelles feuilles au printemps.

Le charme produit des fruits en grappes pendantes de 3 à 6 cm de long, de couleur verte qui vire au jaune-brun à l'âge adulte, fin septembre. Ces fruits sont appelés des samares.

Son tronc droit a une écorce gris pâle à gris vert, lisse chez les jeunes sujets et se fissurant en vieillissant.

Très rustique et peu exigeant, le charme s'adapte à tout sol suffisamment profond, même calcaire et ponctuellement sec. Néanmoins, il redoute les sols acides et pauvres, préférant nettement les terres argilo-calcaires fertiles et fraîches. Le Charme commun résiste bien au froid et à la chaleur, mais ne supporte pas les canicules estivales. Il se plaît en climat continental, froid en hiver, chaud en été. Il est souvent utilisé en haie, qu'elle soit taillée ou libre. On se sert de son bois pour le chauffage, la fabrication d'outils et de jouets pour enfants.

- Platane commun, P. à feuilles d'érable (*Platanus × hispanica* Mill. ex Münchh., *Platanus × acerifolia* (Aiton) Willd.)

Le Platane commun est un arbre à houppier large, de très grand développement (10 m de circonférence et 55 m de haut à la bastide de La Bruyère à Pont Saint Esprit). La durée de vie des platanes est estimée à un millier d'années.

Inconnu à l'état naturel, il est probablement originaire d'Espagne et d'Angleterre au XVII^e siècle, issu d'une hybridation entre le Platane oriental (*Platanus orientalis*) et le Platane d'Amérique (*P. occidentalis*). L'empereur Napoléon avait ordonné l'implantation de platanes sur les grands chemins du Sud de la France pour protéger ses armées du soleil et éviter que les soldats ne s'installent dans les villages et causent diverses exactions. En alignement dans les parcs, le long des rues, avenues et places et sur le bord des routes, surtout en région méditerranéenne.



Les feuilles grandes (20 cm), alternes (opposées chez l'érable), vert brillant, possèdent 5 à 7 lobes triangulaires, caduques sont coriaces et difficilement putrescibles. Les fleurs unisexuées donnent, pour les

femelles, des fruits groupés en boules pendant au bout de longs pédoncules et persistant longtemps après la chute des feuilles.

L'écorce, très décorative, de couleur grise et lisse au départ, évolue en se bariolant de gris, vert et jaune tout en s'exfoliant par plaques.

Très bonne résistance au froid (- 20 °C), au vent et à la sécheresse, le platane préfère une exposition ensoleillée ou demi-ombre, sur des terrains suffisamment humides et profonds. Le platane est tolérant à la pollution, et son système

racinaire supporte la pression et se développe sous le bitume.

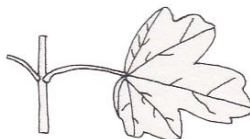
Il a deux principaux ennemis. Principale cause de mortalité du platane, le chancre coloré (traces bleu noir ou violacé sur l'écorce) provoque en quelques années un dessèchement général de l'arbre. Le champignon peut se propager rapidement dans l'eau, par les racines des platanes voisins et les outils de taille mal désinfectés. Aujourd'hui la loi impose de couper tous les platanes à proximité d'un arbre atteint. Une punaise exotique envahissante, le tigre du platane se nourrit de la sève en piquant les feuilles, provoquant des décolorations. Les feuilles les plus atteintes sèchent entièrement et tombent prématurément. Le platane se retrouve alors affaibli et plus sensible à d'autres maladies. Mais heureusement ce tigre est inoffensif pour l'Homme !

- **Érable champêtre, Acéraille, Petit érable (*Acer campestre* L.)**

Petit arbre de 12 à 15 m, pouvant vivre 150 ans, à croissance lente.

Il rejette très bien de souche.

Les feuilles petites sont caduques, opposées, à long pétiole et présentent 5 lobes arrondis.



Les fruits sont des doubles samares aux ailes dans le prolongement l'une de l'autre, (c'est le petit hélicoptère que les enfants lancent en l'air) qui permettent aux graines d'être transportées sur des

distances considérables par le vent. Les jeunes rameaux présentent souvent des crêtes liégeuses (on s'en servait pour faire des perchoirs pour les volailles d'où le nom populaire de « bois de poules »).

Très résistante au froid, c'est une essence très commune jusqu'à 1000 m d'altitude, sauf en région méditerranéenne et dans les Landes. C'est une espèce héliophile ou de demi-ombre, qui aime les sols riches légèrement calcaires.

Plante très mellifère, à bois dur blanc-crème homogène. Bon combustible. Il peut servir à la fabrication d'objets ménagers, de manches d'outils, et est utilisé en tournerie, marqueterie, lutherie (aspect ondé du bois). Le bois noueux des racines était autrefois utilisé pour fabriquer pipes et tabatières. On le trouve dans les haies de bocage.

- Prunus myrobolan, P. de Pissard, P. cerise (*Prunus cerasifera Pissardii* (Carrière) Koehne)

Arbre atteignant 7 m de haut, de croissance assez rapide. Très rustique, il peut vivre de 40 à 80 ans.

Cet arbre a un port arrondi, à feuillage caduc rouge pourpré devenant pourpre foncé intense, restant décoratif jusqu'en automne.

Sa floraison est rose précoce et abondante dès le début du printemps, son écorce est noire et crevassée. Ses fruits sont rouge lie-de-vin, recherchés par les oiseaux. Originaire de l'Asie Mineure et du Caucase il s'est naturalisé un peu partout en Europe. Lignée cultivée, c'est un arbre vigoureux et robuste souvent utilisé en porte-greffe

pour de nombreuses variétés (surtout pruniers, pêchers et abricotiers). Espèce sauvage à l'origine d'une multitude de cultivars ornementaux.

Il préfère les expositions ensoleillées ou à demi-ombre, les sols profonds, frais, riches et bien drainés, de préférence neutres voire légèrement calcaires, mais déteste les sols compacts et argileux ou les situations arides.

- Figuier, F. commun, F. de Carie (*Ficus carica* L.)

C'est un petit arbre de 3 à 4 mètres de haut, mais certaines variétés peuvent cependant atteindre 10 mètres. Il peut vivre jusqu'à 300 ans.

Figuier de Carie en référence à la cité antique de Turquie en Asie mineure d'où il est originaire, ou « Arbre à cariques », c'est un des plus anciens fruitiers domestiqués. Son tronc est souvent tortueux, le port généralement buissonnant.

Les feuilles sont caduques, rugueuses, finement velues, assez grandes (jusqu'à 35 cm de long). Leur limbe palmatilobé, est profondément divisé en trois à sept lobes, séparés par des sinus arrondis.

Le fruit (figue), est une infrutescence qui assure la dispersion des graines. La reproduction des figuiers dépend (sauf pour les variétés autofertiles) d'une symbiose avec une micro-guêpe (le blastophage) qui assure la pollinisation des fleurs femelles (pollinisation impossible entre fleurs d'un même arbre). En retour, le figuier l'abrite et la nourrit. Donc pour obtenir des fruits, planter deux figuiers. Seules les figues femelles sont

comestibles, les figues mâles étant les réceptacles du blastophage.

Toutes les parties de la plante contiennent un latex blanc irritant. Le contact avec la peau, suivi d'une exposition au soleil (ultraviolets) peut provoquer inflammations et brûlures, parfois sérieuses. Frais, ce latex très caustique irrite fortement les muqueuses (manger des figues non mûres est ainsi très désagréable !).

Le figuier aime être à l'abri du vent froid, sous une exposition ensoleillée, voire une légère ombre.

Méditerranéen, il supporte bien la chaleur, et peut résister à un gel de -18°C . Il apprécie un sol calcaire, neutre à alcalin, fertile, riche en humus, sec et bien drainé, sableux et une température entre 18 et 20°C .



- Frêne commun, F. élevé (*Fraxinus excelsior* L.)

Arbre de 25 à 40 m qui vit de 150 à 250 ans, et rejette de souche.

Son tronc est droit et élancé et son houppier étroit.

Les bourgeons pyramidaux sont noirs mats, le terminal plus gros. Les feuilles sont caduques, opposées, avec 7 à 15 folioles lancéolées dentées et glabres.

Les fruits sont des samares simples, en grappes, qui restent longtemps desséchées sur l'arbre.

L'écorce est d'abord lisse, verdâtre puis grisâtre et assez profondément fissurée.

Très commun sauf en région méditerranéenne et Corse, jusqu'à 1400 m d'altitude. Il aime les



conditions fraîches des versants ombragés, mais craint les gelées de printemps. Espèce de lumière ou de demi-ombre, il aime les sols riches et assez humides.

Le bois blanc jaunâtre à reflets nacrés est assez dense, a d'excellentes propriétés mécaniques, résiste à la flexion et aux chocs. Il est utilisé en placage, menuiserie,

ébénisterie, crosses de fusil, queues de billards, articles de sports, outils de toutes sortes, est tout indiqué en charronnage et carrosserie.

Exploité en trogne ou têtard, c'était le bois des manches et des arcs. C'est un très bon bois de feu. C'est un arbre de haie ou d'ombre près des points d'eau.

Le feuillage était utilisé comme fourrage pour les ruminants. On en faisait aussi de la frênette fraîche et pétillante, et qui connaît un certain renouveau.

Une maladie, la chalarose du frêne est provoquée par un champignon exotique (Asie de l'Est) invasif. Cette maladie létale a émergé au début des années 1990 en Europe de l'Est et du Nord, est détectée en France en 2008 en Haute-Saône, puis se propage rapidement. Malgré un taux de résistance avéré

pour 2 à 3 % des arbres, le frêne commun ne disparaîtra pas. Mais les plantations de frênes sont maintenant à proscrire. Cette maladie ne provoque pas une mort immédiate et n'impacte pas directement la qualité du bois : les arbres atteints restent ainsi commercialisables.

- Douglas, D. vert (*Pseudotsuga menziesii* (Mirb.) Franco)

Conifère encore appelé « sapin de Douglas » (du nom du botaniste qui l'introduisit en Angleterre) ou « pin d'Orégon » (appellation commerciale), ce qui est une double erreur puisque botaniquement ce n'est ni un sapin ni un pin !

Très grand arbre, pouvant atteindre 100 m dans son aire d'origine (la côte ouest d'Amérique du Nord) et près de 69 m pour le record français dans la Loire à Renaison.

Il a été introduit en France dans tous les massifs granitiques. Il peut vivre plus de 1000 ans. Deuxième essence de reboisement du pays, sa croissance est forte, et son feuillage (aiguilles) persistant. Son écorce est d'abord lisse et gris-vert avec de nombreuses pustules de résine, mais s'épaissit rapidement, devient rougeâtre, liégeuse et crevassée.

Les aiguilles sont aplaties, molles, en brosses sur les rameaux, à forte odeur de citronnelle. Les cônes de 5 à 10 cm sont pendants, avec des petites « feuilles » trifides saillantes appliquées aux écailles.

Essence de mi-lumière, supportant un léger abri dans la jeunesse, demandant au moins 700 mm d'eau/an, des sols profonds, filtrants et acides, sans être trop humides. Résiste bien au froid (hiver et gelées tardives), sensible au vent (enracinement superficiel sauf en sol sableux), ne tolère pas des sols trop superficiels ou trop calcaires.

Le bois de cœur est distinct, rouge saumon, assez dense, durable et avec d'excellentes propriétés mécaniques. Il est utilisé en France en charpente, construction extérieure (non traité chimiquement, il peut facilement durer plusieurs décennies, ou plus s'il est correctement entretenu) et intérieure, menuiserie, contreplaqué et panneaux, emballages. Mais la conduite industrielle des peuplements génère l'émoi du public face à une monoculture d'arbres d'âge et de taille unique (futaie régulière monospécifique) encore trop souvent pratiquée, appauvrissant les écosystèmes forestiers via des coupes rases. Ce type de culture n'amène un revenu au propriétaire qu'à l'exploitation finale, provoque fermeture et monotonie du paysage, supprime des externalités positives (ramassage de champignons), amène perte de biodiversité du sol, de la litière, appauvrissement des espèces d'insectes et d'oiseaux insectivores, et coupes rases provoquant le lessivage des sols.

Mais le douglas peut aussi être géré en « futaie irrégulière plurispécifique », sylviculture mélangée à couvert continu, qui privilégie la mixité d'essences et d'âges, proscrit les coupes rases et repose sur la coupe de quelques arbres tous les 7 à 10 ans,

assurant un revenu régulier au propriétaire. La transition futaie régulière - futaie irrégulière s'inscrit dans la gestion forestière en éclaircissant le peuplement pour favoriser la régénération naturelle et la diversification des essences mais, elle demande à son propriétaire temps et patience. Le changement climatique, en Bourgogne et Morvan particulièrement impactés, devrait conduire, pour les peuplements existants, à accélérer la mise en place d'une sylviculture avec mélange d'essences.

- **Chêne sessile, C. rouvre (*Quercus petraea* (Mattus.) Liebl., *Q. sessiliflora* Salisb.)**

Grand arbre pouvant atteindre 20 à 40 m et vivre de 500 à 1000 ans. Rejette de souche. Les feuilles sont caduques, alternes, pétiolées, de 7 à 12 lobes arrondis avec des sinus peu profonds. Les glands sont sessiles.

Essence de demi-ombre, avec son optimum sur sols épais, filtrant et légèrement acide. A des exigences moyennes en humidité



et peut supporter une certaine sécheresse. Essence très plastique, commune mais plus disséminée dans le Sud-Ouest et la région méditerranéenne. On la rencontre jusqu'à 1600 m d'altitude. Il forme des peuplements purs, ou en mélange avec le chêne pédonculé, le charme ou le hêtre.

Bois de cœur plus ou moins foncé, se travaillant bien, se fendant bien, durable et d'excellente

qualité, aux très nombreuses utilisations, de la plus noble au bois de chauffage. Tranchage, ébénisterie, merrains (pour fabriquer des tonneaux), menuiserie, décoration intérieure, parquets, escaliers, sculpture, tournerie, charpente, traverses, panneaux de fibres et de particules, chauffage. Sa durabilité est quasi illimitée quand il est mis en œuvre sous l'eau. Il était beaucoup utilisé en construction navale.

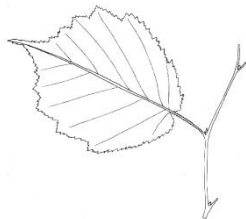
Nota : il y a beaucoup d'hybridation entre le *C. sessile*, le *C. pédonculé* (et le *C. pubescent*). D'où des déterminations parfois délicates. Les bois de *C. sessile* et de *C. pédonculé* sont très difficiles à distinguer.

- Noisetier commun, Coudrier, Avelinier (*Corylus avellana* L.)

Arbrisseau pouvant atteindre 4 à 5 m de haut. Ne vit que 20 à 30 ans, mais drageonne et rejette fortement de souche.

L'écorce est d'abord mince, lisse et brunâtre. Les jeunes rameaux ont des poils rougeâtres. Les feuilles alternes, de 5 à 12 cm de diamètre, faisant penser à des cœurs, dentées, sont finement velues et caduques. Les fleurs mâles sont des chatons jaunâtres pendant à la base des rameaux de l'année. Les fruits sont des noisettes, enveloppées d'écailles foliacées.

C'est une espèce commune vivant jusqu'à 1700 m d'altitude, sauf en zone méditerranéenne et en



Corse. Essence de demi-ombre ou d'ombre, très résistante au froid. Elle tolère les sols pauvres mais apprécie l'humidité.

Les noisettes, comestibles sont cultivées avec des variétés améliorées, en Aquitaine et Italie mais la Turquie est le leader de la production. Il existe des plantations de noisetiers à objectif trufficole, à base de noisetiers mycorhizés (N. commun et/ou de N. de Byzance). Il offre habitat et nourriture pour la faune (insectes, écureuils, petits mammifères, sitelle torche-pot et mésanges, quand le feuillage fournit abri et sites de nidification). Les chatons de noisetier produisent du pollen, source de nourriture pour les abeilles, et autres pollinisateurs. Il était (et semble encore) utilisé pour faire des baguettes des sourciers.

Il est aujourd'hui en France victime de deux insectes ravageurs : le balanin et, plus récemment, de la punaise diabolique originaire d'Asie du Sud-Est, qui rendent les noisettes impropres à la consommation.

- Robinier faux acacia, Faux Acacia, Carouge (*Robinia pseudoacacia* L.)

Arbre atteignant 20 à 30 m de haut.

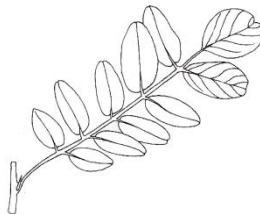
Eh non, ce n'est pas un acacia ! Il y a confusion entre trois genres, Acacia, Robinia et Mimosa. Dans le langage courant, le mimosa (mimosa des fleuristes) est un Acacia (*Acacia dealbata*), mais il ne fait pas partie du genre Mimosa. Ce que nous appelons acacia est en fait un Robinia, avec les appellations acacia, cassier, mimosa ou encore tamarin. Jean Robin, herboriste d'Henri IV,

sema des graines en provenance des Appalaches. Le premier acacia français a disparu, mais le fils Robin s'occupa de rejets et, deux arbres existent encore à Paris : l'un au square René-Viviani (planté en 1601, le plus vieil arbre de Paris), l'autre au Jardin des Plantes (planté en 1636).

Il drageonne et forme des bosquets parfois envahissants. Les drageons et jeunes branches sont épineux. Plus le terrain est mauvais et plus il drageonne : il pourrait préparer l'arrivée d'autres espèces mais est assez inexpugnable.

Les feuilles apparaissent tard au printemps, imparipennées avec 9 à 23 folioles ovales et caduques. Les fleurs blanches, entre mai et juin, sont en grappes pendantes parfumées et mellifères.

Le miel du Robinier faux-acacia, est toujours commercialisé sous le nom de « miel d'acacia » (botaniquement faux, mais appellation tolérée par l'usage).



Les fruits, gousses aplaties de 7 à 12 cm de long, restent fixés à l'arbre bien après la chute des feuilles.

Son bois dur, bois européen le plus durable, est de classe 4 (ne nécessite aucun traitement en utilisation extérieure), faisant de lui un bois quasi imputrescible. Après un séchage de 6 mois minimum, il est très prisé pour les aménagements extérieurs (retenues de berges, pontons, lames de terrasse, bardage), excellente alternative locale aux

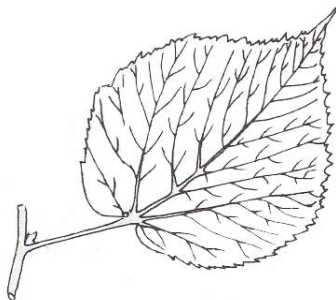
bois tropicaux, mais aussi en manches d'outils, objets nécessitant résistance et souplesse, sans oublier son usage plus traditionnel en piquets de vigne ! Mais c'est aussi une espèce exotique envahissante. Il appauvrit les habitats où il se trouve, surtout en terrain sec, par les nitrates qu'il libère dans le sol. Sa croissance assez rapide renforce encore sa nuisance environnementale.

- Tilleul à grandes feuilles, T. De Hollande (*Tilia platyphyllos* Scop., *T. grandifolia* Ehrh. Ex Hoffm.)

Arbre caduc de 30 à 35 m. Il rejette de souche, drageonne, et peut vivre jusqu'à 1000 ans. Le houppier est élevé, avec des branches ascendantes. Les rameaux, alternes sont pubescents. Les bourgeons globuleux ont 3 écailles visibles. Les feuilles alternes, mesurant 9 à 15 cm, sont dissymétriques, dentées, légèrement velues dessus (pétiole aussi), avec des poils blancs dessous à l'aisselle et le long des nervures. Fruits secs à 5 côtes saillantes.

Assez commun dans l'est et les basses montagnes méridionales jusqu'à 1800 m d'altitude, rare dans l'ouest et absent du littoral méditerranéen.

Espèce de demi-ombre, on la rencontre souvent sur sol calcaire



(contrairement au T. à petites feuilles), elle peut s'accommoder d'une sécheresse du sol.

Plante ornementale souvent utilisée en alignement. Les miels de tilleul sont appréciés, et les fleurs séchées utilisées en tisane. Leur bois de faible densité est facile à travailler, scier (fonds de tiroirs), tourner et sculpter, mais se rétracte fortement au séchage. En Gaule, le tilleul était l'arbre planté traditionnellement au centre du village. On en plante encore aujourd'hui là où les personnes se rassemblent, car il apaiserait les Hommes en limitant les tensions. C'est pour cela qu'on en trouve dans les cours d'école en particulier. .

Esplanade de la chapelle, Saint Laurent d'Oingt

- **Platane commun** : voir informations précédentes page 7

- **Amandier commun (*Prunus dulcis* (Mill.) D.A.Webb, *P. amygdalus* Batsh.)**

C'est un arbre caduc de 4 à 12 m de haut, pouvant vivre plus de 100 ans.

Les fleurs blanches ou rosées, avec 5 pétales, apparaissent avant les feuilles. Elles produisent un nectar très recherché par les abeilles. La floraison des amandiers cultivés a lieu de janvier à mars, selon les régions et les variétés.

L'enveloppe du fruit, de 25 à 40 mm, à épiderme pubescent-velouté, s'assèche à maturité, libérant un noyau aplati, appelé amande (parfois 2). L'amande « sauvage » amère est toxique et doit être

transformée pour être consommée sans danger : l'amande douce issue d'une sélection horticole ne l'est pas. La récolte des amandes cultivées (amandiculture) se fait en juin-juillet pour les amandes fraîches et septembre pour les amandes sèches. L'amandier cultivé semble issu de l'amandier du Caucase. Domesticqué au Proche-Orient, sa culture a gagné le pourtour méditerranéen puis de nombreuses régions arides du monde sans gel pendant la floraison. Actuellement, la Californie est le plus gros producteur mondial. Il valorise les terres pauvres, car il peut pousser sur des sols caillouteux, secs, pauvres en matière organique et se plaît sur les sols calcaires. Ses seules exigences sont un sol profond et perméable, de la lumière, du soleil et un air sec.

- **Lilas des Indes** : voir informations page 13

- **Platane commun** : voir informations page 16

- **Tamaris ou Tamarix commun, Tamaris ou Tamarix de France (*Tamarix gallica* L.)**

Arbuste ou petit arbre caduc de 3 à 5 m de haut, il vit au moins 5 à 6 décennies.

Originaire de régions arides et côtières (Europe, Asie, Afrique du Nord) il est bien adapté au climat méditerranéen, où il pousse spontanément et sur la côte atlantique. En conditions naturelles, il préfère les milieux plus ou moins humides ou sableux proches de la mer ou à proximité des cours d'eau.

Les fleurs printanières roses (mars-avril) et abondantes attirent les abeilles et les papillons. Il se plaît en plein soleil et en sol bien drainé. Robuste et rustique jusqu'à -15 °C, le tamaris supporte parfaitement les embruns, les vents violents et la sécheresse. Dans de bonnes conditions de culture, il se développe rapidement. Il est souvent utilisé pour stabiliser les sols côtiers et les dunes, car ses racines profondes aident à prévenir l'érosion. Il existe une grande variété d'espèces estimées en culture, comme arbuste d'ornement dans les jardins.

- Lilas commun, L. français (*Syringa vulgaris* L.)

Arbrisseau ornemental pouvant atteindre 6 à 7 m. Originaire des Balkans, le plus souvent à plusieurs tiges. Ses feuilles opposées sont vertes claires, pointues, en forme de cœur à la base et caduques. Très populaire, fréquemment planté dans les jardins pour ses fleurs odorantes au milieu du printemps, le plus souvent de couleur lilas, mais aussi blanches ou rougeâtres, en inflorescences terminales de 8-18 cm de long. On l'apprécie pour son parfum doux et enivrant, qui embaume l'air au printemps. Il tend à fleurir à profusion tous les deux ans. Il existe des variétés à fleurs simples et à fleurs doubles. Il apprécie les sols riches, bien drainés, calcaires ou neutres.

La plupart des lilas de jardin sont des cultivars (variétés génétiques développées par l'Homme : plus de 2000 !). Les fleurs de lilas sont très recherchées des abeilles et des papillons.

- Pêcher, P. commun (*Prunus persica* (L.) Batsch)

C'est un arbre fruitier à écorce lisse, de 2 à 7 mètres de haut, à port étalé, à croissance rapide et à feuillage caduc.

Le Pêcher est arrivé en Perse par la Route de la soie en provenance de Chine et il semblerait que le Tibet où 2 pêchers sont indigènes, doit être considéré comme un des centres d'origine.

Ses feuilles acuminées dégagent une légère odeur d'amande et sont longues de 8 à 15 centimètres. Ses fleurs roses apparaissent avant les feuilles à la fin de l'hiver ou au début du printemps.

Son fruit, la « pêche », est principalement consommé frais. On en connaît des centaines de variétés, classées en 4 groupes selon la peau veloutée ou lisse, et le noyau adhérent à la chair ou se détachant librement. Il existe aussi des pêchers à fruits aplatis. Dans chaque groupe, on a des fruits à chair blanche, à chair jaune ou sanguine. Le pêcher, s'il a du soleil et une terre bien drainée, fructifie généralement vers l'âge de 7 ans et peut produire des fruits pendant 15 à 20 ans.

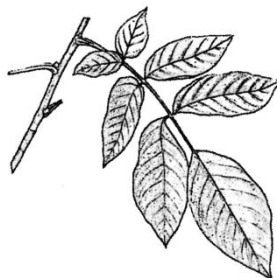
- Noyer, N. commun, N. royal (*Juglans regia* L.)

Arbre caduc de 20 à 25 m de haut s'il est isolé (30 m en peuplement), de pleine lumière, pouvant vivre 150 ans en culture (300 ans sinon).

Assez commun, originaire d'Eurasie, il est cultivé pour son bois et ses fruits.

Les feuilles alternes, assez grandes, sont composées de 5 à 9 folioles ovales (la terminale

plus grande), et dégagent une odeur aromatique quand on les frotte. Les fruits verts, formés d'un brou charnu, contiennent une coquille à deux valves ligneuses, à l'intérieur de laquelle on trouve deux cerneaux comestibles.



Les fruits sont mûrs à l'automne. Les noix sont souvent disséminées par les corneilles, écureuils et geais. L'écorce gris-clair, mince et lisse chez les jeunes, est parcourue de profondes fissures avec les années.

Cultivé sur presque tout le territoire français sur des sols profonds, meubles et bien drainés, il est toutefois plus rare sous climat océanique et en Corse. Il est essentiellement présent jusqu'à 700-800 m d'altitude.

Le bois de noyer est de durabilité moyenne, veiné et coloré selon sa provenance, très réputé en ameublement et placage et sans conteste le premier des bois indigènes d'ébénisterie. Pour la beauté de son veinage, sa stabilité, sa facilité d'usinage et de polissage, il est aussi utilisé en tournerie, coutellerie et sculpture (crosses de fusils, manches d'instruments de musique). Chez les arbres âgés ou près du cœur, il présente des veines sombres. Les sabots et galoches de bonne qualité étaient fabriqués à partir de grosses branches de noyer taillées vertes.

Départ Oingt (face toilettes publiques route de Theizé D96)

- **Frêne commun, F. élevé (*Fraxinus excelsior* L.):**
voir informations page 21

Arbres, arbustes et lianes de la haie chemin de la Gandolière

- **Cytise à grappe, Cytise faux-ébénier (*Laburnum anagyroides* Med.)**

Arbuste de 5 à 10 m de haut pouvant vivre 30 ans. L'écorce lisse brun jaunâtre présente des lenticelles apparentes (pores allongés qui permettent à la plante d'effectuer des échanges gazeux avec l'extérieur).



Jeunes rameaux velus et ronds. Feuilles alternes à long pétiole, à 3 folioles ovales, velues dessous, caduques. Fleurs jaunes et odorantes, en longues grappes pendantes (30 cm). Les fruits sont des gousses vertes puis noirâtres. Une hybridation est possible avec le Cytise des Alpes.

Espèce qui aime la chaleur et la lumière, sur des sols assez secs, jusqu'à 2000 m d'altitude. Plante mellifère, mais toxique voire mortelle pour les hommes et animaux domestiques. Le bois de cœur très dur, brun à presque noir (d'où le nom de faux ébénier), est prisé en ébénisterie. C'est une espèce utilisée en horticulture.

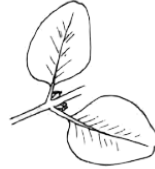
- Buis commun (*Buxus sempervirens* L.)

Arbuste qui peut atteindre une hauteur de 5 à 6 mètres. Le buis est une plante à croissance très lente, qui peut vivre plusieurs siècles.

Les feuilles persistantes, ovales sont d'abord vert tendre puis plus foncé.

C'est une espèce très mellifère.

Son bois est particulièrement dur, ce qui lui valut d'être utilisé comme matériau pour fabriquer des outils durant la Préhistoire.



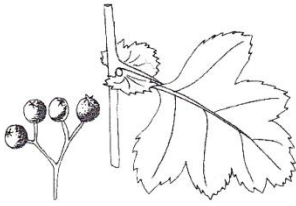
Il préfère la demi-ombre, mais tolère le soleil s'il a assez d'humidité. Il apprécie les sols légèrement calcaires.

Le buis commun est vulnérable à une chenille originaire de Chine, la pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*). Cette chenille a été observée en France dès 2008, et progresse très rapidement depuis. Elle détruit le buis en éliminant presque totalement son feuillage. La pyrale du buis connaît encore peu de prédateurs : frelon asiatique, moineau domestique, mésange bleue...ce qui explique son développement rapide.

- Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna* Jacq.)

Arbuste de 4 à 10 m de haut, pouvant vivre 500 ans (un exemplaire de 1700 ans existe en Mayenne), rejetant de souche.

Les rameaux sont épineux, les feuilles caduques, alternes, avec 3 à 7 lobes dentés et à sinus profonds mais leur morphologie est très variable.



Les fleurs sur des rameaux courts sont odorantes et blanches. Les fruits ou cenelles sont ovoïdes et rouges.

Une hybridation est possible avec l'Aubépine épineuse ou Epine blanche (*Crataegus x media*).

Espèce très commune jusqu'à 1600 m d'altitude, de lumière ou de demi-ombre, sur sols assez secs à frais.

Bois homogène, dur et lourd. Utilisée auparavant comme porte-greffe du néflier, des poiriers et cognassiers, ceci est maintenant interdit en raison de sa sensibilité au feu bactérien (maladie due à une bactérie). Élément important des haies, elle rend de nombreux services à la faune : abri pour la nidification des oiseaux ; source de nourriture importante pour de très nombreux insectes, et par ses fruits l'hiver pour plusieurs espèces d'oiseaux.

- **Érable champêtre** : voir informations page 18

- **Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.)**

Arbrisseau de 2 à 4 m.

Il rejette de souche, se marcotte et drageonne.

Les tiges vertes plus ou moins flexibles, deviennent rouges à la lumière. Les jeunes rameaux sont opposés, glabres et cylindriques. Les feuilles sont caduques, opposées, ovales avec une courte pointe, et ont des poils en tous sens sur leur face

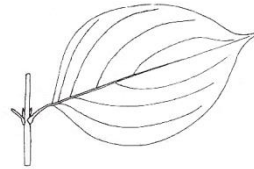
inférieure. Les groupes de fleurs blanches sont en position terminale.

Les fruits sont noir bleuté, sphériques de 5 à 8 mm, et toxiques en forte quantité.

Espèce très commune, sauf en Bretagne et dans les Landes, jusqu'à 1500 m d'altitude mais plus rare en montagne. Plante de lumière ou demi-ombre, sur sols assez secs à frais. C'est une plante mellifère.

Des variétés aux écorces colorées sont utilisées en horticulture.

Le bois été utilisé avant pour des bâtis d'objets de vannerie, en tournerie, ou en imitation de bois exotiques pour les manches de parapluie. Les fruits donnaient une huile pour l'éclairage et la fabrication du savon.



- Merisier, Cerisier des oiseaux (*Prunus avium* L., *Cerasus avium* (L.) Moench.)

Arbre de 15 à 25 m de haut, vivant environ 100 ans. Tronc droit, à écorce brun-rouge lisse, et s'exfoliant en lanières horizontales. Les jeunes rameaux sont de couleur brun-rouge et brillants. Les feuilles caduques sont alternes, glabres, molles, dentées, pétiolées avec deux glandes rougeâtres à la base du limbe. Les fleurs blanches sont groupées. Les fruits (merises), longuement pétiolés, sont rouges puis noirs. Espèce commune mais disséminée en plaine et



basse montagne, très rare en région méditerranéenne. On la trouve jusqu'à 1700 m d'altitude. C'est une espèce de demi-ombre, avec son optimum sur sol profond, à bonne rétention en eau, basique à légèrement acide. Bois recherché au bois de cœur jaune à brun rosâtre, de densité moyenne à forte, facile à travailler, se polit et se courbe bien. Nombreuses utilisations en ébénisterie, sciage, tournerie, marqueterie, lutherie... L'écorce et les fruits donnent des teintures chocolat ou violette. En distillerie, les merises entrent dans la fabrication du kirsch allemand et du cherry-brandy anglais. On peut l'utiliser comme porte-greffe pour les arbres fruitiers. C'est l'une des deux espèces sauvages à l'origine des variétés cultivées. Sa forme domestiquée le cerisier doux, comporte les guigniers (chair molle, juteuse, légèrement acidulée) et les bigarreaux (chair ferme, sucrée).

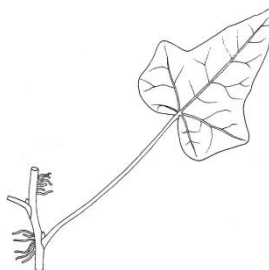
- Arbre mort

Il est en fait encore vivant ! Servant d'habitat et de nourriture à quantité d'espèces, c'est une pierre angulaire de la biodiversité animale et végétale. Des insectes, oiseaux, mammifères, batraciens, reptiles utilisent les arbres morts encore sur pied ou bien au sol pour se réfugier, nicher, stocker leur nourriture. Des champignons, mousses, lichens, bactéries y trouvent un milieu favorable à leur vie. Il est maintenant établi que l'arbre mort n'est pas porteur d'agents pathogènes et ne présente donc aucun risque pour le peuplement environnant, bien au

contraire. Sa présence est indispensable au fonctionnement de l'écosystème par le recyclage des matières organiques et minérales, et les forestiers conseillent désormais d'en conserver suffisamment.

- Lierre, L. grimpant, Herbe de saint Jean (*Hedera helix* L.)

Liane pouvant atteindre 30 m, à tiges couchées développant des racines adventives ou grimpantes s'accrochant par des crampons. Les feuilles alternes coriaces et luisantes, sont persistantes et de deux types : triangulaires à 3 ou 5 lobes, ou entières, ovales et pointues sur les tiges florifères. Les fleurs jaune verdâtre se voient de septembre à octobre, et riches en nectar et pollen sont appréciées des abeilles.



Les fruits sont des petites baies noir bleuâtre très appréciées par les oiseaux (grives, merles, pigeons). Le lierre est actif (CO₂ de l'air capté par les feuilles, floraison, production de pollen et de fruits) à l'automne et en hiver quand les feuillus sont au repos, aussi sert-il d'abri et de nourriture à de nombreux animaux auxiliaires du jardin. Très résistant au froid et à la déshydratation, c'est une espèce très commune jusqu'à 1200 m d'altitude, de demi-ombre ou d'ombre sur sol assez frais, mais avec fleurs et fruits uniquement en pleine lumière. Ce n'est pas un parasite : un arbre en bonne santé

n'a rien à craindre du lierre, sauf peut-être la charge qu'il peut représenter à la longue et la prise au vent qu'il induit. Mais après 30 longues années en forêt, un lierre peut ne jamais grimper dans un arbre.

- Églantier, Rosier des chiens, Cynorrhodon, Gratte-cul (*Rosa canina* L.)

Arbrisseau de 1 à 5 m vivant au moins 30 ans. Son port très buissonnant donne des « fourrés » impénétrables, avec des tiges dressées portant des aiguillons (épines) très robustes et de même forme. Les feuilles caduques, alternes, de 5 à 7 folioles, bleutées sont glabres (aux nervures légèrement velues). Les fleurs sont rose pâle ou blanches à odeur suave. Les fruits, cynorrhodons, sont ovoïdes et rouges : on fait de la confiture avec leur pulpe. Espèce très commune partout en France jusqu'à 1600 m d'altitude, qui a besoin de lumière et peut



supporter une certaine sécheresse. Les rameaux portent souvent des galles en buissons chevelus vert rougeâtre, dues aux pontes du Cynips du rosier.

- Sureau noir (*Sambucus nigra* L.)

Petit arbre caduc de 2 à 10 m, pouvant vivre 100 ans et qui rejette de souche.

Le tronc est souvent penché, avec une écorce grise qui s'écaille et se fendille avec le temps. Les jeunes rameaux présentent une moelle blanche à l'intérieur.

Les feuilles sont opposées, avec 5 à 7 folioles acuminées, dentées, un peu velues sur les nervures, et dégagent une odeur déplaisante lorsqu'on les froisse.

Les fleurs sont blanchâtres et très odorantes, les fruits sont des petites baies noires au pédicelle rougeâtre.

Espèce commune sauf dans les Alpes, les Pyrénées et le bassin méditerranéen. Essence de lumière ou de demi-ombre si forte humidité atmosphérique, sur sol riche basique ou neutre.

Caractéristique du stade arbustif préforestier, il apprécie l'azote et est fréquent aux abords des habitations (autrefois, il y avait un sureau dans chaque poulailler pour que les poules se gavent des fruits). Plante mellifère, aux fleurs et fruits utilisés en limonade, en confiture et en distillerie, aussi appréciés de très nombreux oiseaux. Oter la moelle permet de fabriquer des sifflets, des flutes sommaires, des « bouffadous » pour attiser le feu sans se brûler.

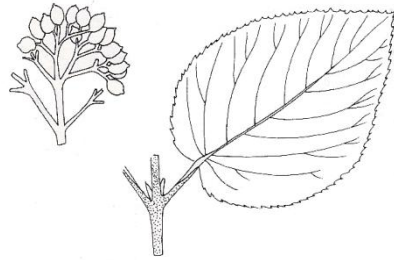


- **Viorne lantane, V. flexible, Mancienne**
(*Viburnum lantana* L.)

Arbrisseau caduc de 1 à 4 m, très résistant, rustique et sobre.

Les jeunes rameaux opposés sont flexibles et poilus avec des poils étoilés (visibles à la loupe). Les bourgeons sont nus, constitués de feuilles pliées. Les feuilles sont opposées, épaisses et rugueuses, cordées à la base, ovales et dentelées. Leur face inférieure est duveteuse et grisâtre, avec des nervures saillantes. Le feuillage s'embrase en automne avant de tomber. Les fleurs petites sont blanches et odorantes, toutes au même niveau sur l'inflorescence.

Les petits fruits sont jaunes, rouges puis noirs bleuâtres (on peut les voir ensemble car ils ne mûrissent pas à la même vitesse), toxiques mais appréciés des oiseaux.



Espèce commune partout sauf en région méditerranéenne, jusqu'à 1500 m d'altitude, de lumière et de demi-ombre, sur sols calcaires à très peu acides.

Le bois, souple, était utilisé avant comme lien (en vannerie et corderie, pour des fagots ou le chaume des toitures).

- Chêne pédonculé, C. blanc (*Quercus robur* L., *Q. pedunculata* Ehrh.)

Grand arbre caduc de 20 à 25 m. Peut vivre de 500 à 1000 ans. Rejette de souche.

Feuilles alternes à très court pétiole (max 1 cm), à lobes arrondis, pourvues d'oreillettes à la base (petites expansions foliacées à la base du limbe).

Les glands, par un à cinq, se trouvent sur un pédoncule plus ou moins long.

Essence de lumière, avec son optimum sur sol profond, bien alimenté en eau, basique à très acide. A des exigences moyennes en humidité, mais craint les fortes sécheresses estivales. Essence partout commune en plaine, sauf en région méditerranéenne et Corse. On la rencontre jusqu'à 1300 m d'altitude. Il forme des peuplements purs ou, en mélange avec le chêne sessile. Bois de cœur plus ou moins foncé, se travaillant et se fendant bien, durable et d'excellente qualité, aux très nombreuses utilisations, de la plus noble au bois de chauffage.

Tranchage, ébénisterie, merrains (pour fabriquer des tonneaux), menuiserie, décoration d'intérieur, parquets, escaliers, sculpture, tournerie, charpente, traverses, panneaux de fibres et de particules, chauffage. Sa durabilité est quasi illimitée quand il est mis en œuvre sous l'eau. Il était beaucoup utilisé en construction navale.

Il y a beaucoup d'hybridation entre *C. sessile*, le *C. pédonculé* (et le *C. pubescent*) ce qui rend la détermination parfois délicate. Les bois de *C. sessile* et de *C. pédonculé* sont très difficiles à

distinguer. Nous observerons les glands afin de savoir si cet arbre est un chêne pédonculé ou plutôt un hybride avec un chêne sessile ou un chêne pubescent.

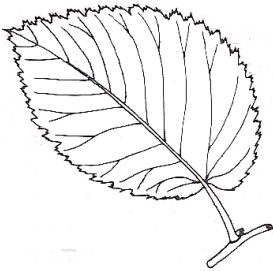
- **Robinier faux Acacia** : voir informations page 27

- **Noisetier** : voir informations page 26

- **Orme lisse, Orme blanc, Orme pédonculé (*Ulmus laevis* Pall.)**

Arbre caduc de 15 à 20 m.

Les écailles des bourgeons sont de deux couleurs : une base brun roux et un bord brun noir.



Les feuilles, fortement asymétriques, molles, ovales sont terminées en pointe, doublement dentées à dents recourbées vers le haut avec une face supérieure légèrement gaufrée, à nombreuses nervures serrées et pubescentes face inférieure.

Le tronc droit, bosselé au-dessus du tiers inférieur est garni de gourmands grêles. Base munie de grosses racines à contreforts lui assurant une bonne fixation dans les zones de prédilection des forêts alluviales. Écorce d'abord lisse devenant épaisse et fissurée.

Les fleurs et fruits (samares) sont portés par de longs pédicelles (1-3 cm) se réunissant en faisceaux.

C'est une espèce de demi-ombre, poussant sur des matériaux alluviaux fins, limono-argileux, riches, neutres à légèrement acides.

Devenu rare à l'état naturel (du fait de la graphiose, une maladie due à un champignon aux spores véhiculées par des insectes), il est cependant présent sur la majeure partie du territoire de la France métropolitaine,

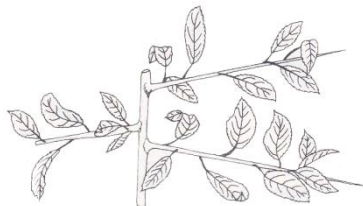
De croissance assez rapide, le bois de l'Orme lisse est mou, jaunâtre, noueux et peu durable. Il n'est pas utilisé, à l'exception notable de la loupe d'orme recherchée en ébénisterie d'art.

L'Orme blanc est l'une des espèces d'ormes les moins touchées par la graphiose, maladie qui a décimé les populations européennes et américaines d'ormes au XX^e siècle et qui sévit encore sur ces deux continents.

- **Noyer commun** : voir informations page 33

- **Prunellier, Épine noire (*Prunus spinosa* L.)**

Arbrisseau caduc qui, en raison de ses rameaux très épineux et sa tendance à drageonner, était utilisé dans toute la France pour former des haies infranchissables par le bétail. Espèce de pleine lumière qui tolère mal la concurrence, envahissante des friches, elle est appréciée des oiseaux qui dispersent ses graines. Vivace et résistant jusqu'à -20 °C, il mesure de 0,50 à 4



m de hauteur et pousse même en sol sec. Ses feuilles sont oblongues ou lancéolées. Les fleurs blanches apparaissent avant les feuilles et sont courtement pédonculées. Pour la plupart solitaires, elles apparaissent en mars-avril (voire mai) et sont mellifères et nectarifères. Les prunelles ou cenelles (fruits), de 6 à 15 mm de diamètre, sont aussi courtement pédonculées, pruneuses, violettes à noirâtres, elles sont astringentes et très âpres avant de subir les premières gelées. L'écorce du prunellier est noirâtre, par opposition à celle de l'Épine blanche (Aubépine). Les piqûres d'épines noires sont assez douloureuses et peuvent occasionner des infections chez l'Homme ou les animaux.

- **Châtaignier commun (*Castanea sativa* Mill.)**

Grand arbre caduc de 25 à 35 m, pouvant vivre de 500 à 1500 ans.

Sa croissance juvénile est rapide, il rejette fortement de souche. Les jeunes rameaux brun rougeâtre à la base sont anguleux. Les bourgeons brun-rouge sont ovoïdes et globuleux. Les feuilles sont alternes, grandes (10 à 20 cm de largeur) et dentées : glabres et brillantes dessus, elles sont légèrement pubescentes et à nervures saillantes dessous.



Les fleurs mâles sont des longs chatons jaunes dressés à la floraison (juin à juillet).

Les fruits (châtaignes) marron clair à foncé, sont de 1 à 3 dans une bogue épineuse.

Aimant bien la chaleur, c'est une espèce de lumière ou de demi-ombre, naturelle en Corse, plantée ou subsponnée partout ailleurs. On le trouve sur des sols assez secs à assez frais jusqu'à 1000 m d'altitude. Calcifuge (« qui fuit le calcaire »), il a un caractère acidiphile. Le bois de cœur est jaune-brun, le plus périphérique blanc. De densité assez élevée, il se travaille bien et peut se débiter par fendage (merrains pour la tonnellerie). Ses autres utilisations sont nombreuses : perches, piquets agricoles, charpentes, menuiserie, ébénisterie... Il était avant utilisé en bois de mine. Bien séché, c'est un bon bois de chauffage, à utiliser en foyer fermé car des braises peuvent être projetées. Dans certaines régions d'Europe, le châtaignier était surnommé "le pain du pauvre » car jouant un rôle prépondérant dans l'alimentation humaine. Comestibles les châtaignes (à ne pas confondre avec le fruit du Marronnier d'Inde qui est toxique) peuvent être consommées crues, bouillies, grillées, fraîches ou séchées. Elles peuvent être transformées en farine (crêpes et pain, on le surnommait d'ailleurs « arbre à pain » autour de la Méditerranée), mais en France, elles servent surtout à la fabrication de marrons au naturel, de crème de marrons et de marrons glacés. Elles sont aussi mangées par des oiseaux (geais, corbeaux, pigeons) et des mammifères (sangliers, cerfs,

écureuils). Les abeilles en tirent un miel foncé au goût prononcé.

- **Robinier faux acacia** : voir informations page 27

Sources

Flore forestière française tome 1 : Plaines et collines
- Guide écologique illustré

Gérard Dumé, Christian Gauberville, Dominique
Mansion, Jean-Claude Rameau †

Collection : Flores forestières françaises CNPF-IDF
1989

Flore forestière française tome 2 : Montagnes -
Guide écologique illustré

Jean-Claude Rameau †, Dominique
Mansion, Gérard Dumé

Collection : Flores forestières françaises CNPF-IDF
Octobre 1999

<https://fr.wikipedia.org>

Divers sites d'horticulteurs

ARBRES ET ARBUSTES

L indique la taille **approximative** des feuilles- L. est l'abréviation de Linné.

Images libres de droits ou modifiées par Agir à Val d'Oingt.



Aubépine
monogyne
Crataegus
monogyna L. L
1 à 6 cm



Buis *Buxus*
sempervirens L.
L 1 à 1,5 cm



Catalpa commun
Catalpa
bignonioides W.
L 15 à 30 cm



Charme
Carpinus
betulus L.
L 6 à 10 cm



Châtaignier
commun
Castanea sativa
Mill.
L 20 à 30 cm



Chêne
pédonculé,
C. blanc
Quercus robur L.,
Q. pedunculata
Ehrh. L 5 à
12 cm



Chêne sessile,
C. rouvre
Quercus petraea
(Mattus.) Liebl., *Q.*
sessiliflora Salisb
L 10 à 15 cm



Cornouiller san
guin *Cornus*
sanguinea L.
L 4 à 8 cm



Cytise à grappe
ou Cytise
faux-ébénier
Laburnum
anagyroides
Med.
L 3 à 8 cm



Églantier,
Rosier des
chiens,
Cynorhodon,
Gratte-cul
Rosa canina L.
Foliole de 2
à 4 cm



Érable
champêtre
Acer campestre L.
L 5 à 10 cm



Figuier
Ficus carica L.
L 10 à 20 cm



Frêne *Fraxinus excelsior* L.
L jusqu'à 30 cm



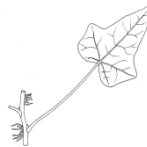
Ginkgo
Ginkgo biloba L.
L 5 à 8 cm



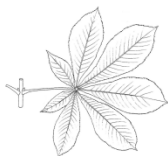
If commun
Taxus baccata L.
L 1 à 4 cm



Lierre *Hedera helix* L.
L 4 à 10 cm



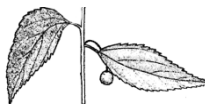
Marronnier
d'Inde
Aesculus hippocastanum
L.
L 10 à 25 cm



Merisier
Prunus avium
L., *Cerasus avium* (L.)
Moenc
L 10 cm



Micocoulier
Celtis australis L.
L 15 cm



Noisetier
commun,
Coudrier,
Avelinier
Corylus avellana
L. 5 à 10 cm



Noyer commun
Juglans regia L.
L 20 à 30 cm



Orme lisse,
Orme blanc,
Orme
pédunculé
Ulmus laevis
Pall.
L 6 à 12 cm



Platane commun
Platanus x hispanica Mill. ex
Münchh., *Platanus*
x acerifolia (Aiton)
Willd - L 20 cm



Prunellier
Prunus spinosa L.
L 1 à 2 cm



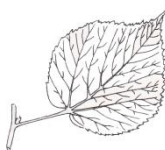
Robinier faux
acacia
Robinia pseudoacacia L.
L 15 à 30 cm



Sureau noir
Sambucus nigra L.
L 20 à 30 cm



Tilleul
Tilia sp.



Viorne lantane
Viburnum lantana L.
L 8 à 12 cm



